

❖ **Carl Reinecke (1824-1910)**

♪ Undine

- . Marianne Bertrand, clarinette
- . Keiko Oto, piano



La Sonate "Undine" en Mi mineur, écrite à l'origine pour flute et piano, a été inspirée par le roman éponyme de Friedrich de la Motte Fouqué. C'est un esprit de l'eau, une nymphe de la mer qui s'appelle Undine, et qui désire l'âme humaine. L'histoire s'inspire de la mythologie germanique. La nymphe émerge des flots et parvient à épouser un soldat, ce qui lui permet d'acquérir son âme humaine. Mais le couple se déchire et elle finit par s'échapper en se jetant à l'eau comme Syrinx dans l'antiquité grecque. L'œuvre porte le numéro d'opus 167, première publication en 1882. Elle comporte 4 mouvements: Allegro - Intermezzo. - Andante tranquillo - Finale.

❖ **Enrique Granados (1867-1916)**

♪ *Andaluzia* Pour violoncelle et piano

- . Hélène Kencker, violoncelle,
- . Joël Martin, piano

Andaluzia est la cinquième des Douze Danses espagnoles op 37 que composa Enrique Granados sans doute entre 1892 et 1900 (selon lui, en 1883, à 16 ans...). C'est une pièce au rythme de flamenco où la main gauche semble pincer les cordes comme sur une guitare. Cette danse est en trois parties : une première en mi mineur bien enlevée, une deuxième plus intimiste et élégiaque en mi majeur et une troisième partie de nouveau en mi mineur qui reprend le thème et le caractère de la première. Vous entendrez un arrangement pour violoncelle et piano différent de celui de Pablo Casals et dont l'auteur est inconnu.



❖ **Carl Reinecke (1824-1910)**

♪ Undine

- . Marianne Bertrand, clarinette
- . Keiko Oto, piano

❖ **Enrique Granados (1867-1916)**

♪ *Andaluzia* Pour violoncelle et piano

- . Hélène Kencker, violoncelle,
- . Joël Martin, piano

❖ **Nino Rota (1911-1979)**

♪ Trio pour clarinette, violoncelle et piano

- . Cécile Michaut, clarinette
- . Hélène Kencker, violoncelle
- . Roland Barillet, piano

ENTRACTE

❖ **Johann Pachelbel (1653 - 1706)**

♪ Canon

- . Violons, clarinettes, violoncelles, clavecin ...

❖ **Joaquín Rodrigo (1901-1999)**

♪ Cuatro madrigales amatorios

- . Sabine Beutin, soprano
- . Denise Timsit, piano

❖ **Franz Schubert (1797-1828)**

♪ Trio n°2 op 100 D 929 (mouvements 1 et 2), pour piano, violon et violoncelle

- . Trio Proxima
- . Pierre Lesaffre, piano,
- . Rémy Bonnevey, violon,
- . Sandrine Girardot, violoncelle



Vendredi 29 mars 2024

20h00

**La Bouvèche
Orsay**



❖ **Nino Rota (1911-1979)**

- ♪ Trio pour clarinette, violoncelle et piano
- . Cécile Michaut, clarinette
 - . Hélène Kencker, violoncelle
 - . Roland Barillet, piano

Giovanni Rota Rinaldi, dit Nino Rota, né le 3 décembre 1911 à Milan et mort le 10 avril 1979 à Rome, est un compositeur et chef d'orchestre italien, réputé pour ses compositions pour le cinéma (musique originale pour environ 170 films), notamment pour les films de Federico Fellini, mais il a écrit de nombreuses autres pièces : opéras, symphonies, concertos, musique de chambre...

Le trio pour clarinette, violoncelle et piano, empreint d'espièglerie, a été écrit en 1973 (comme la musique du Parrain) et comporte trois mouvements : Allegro, Andante, Allegrissimo.



❖ **Joaquín Rodrigo (1901-1999)**

- ♪ Cuatro madrigales amatorios
- . Sabine Beutin, soprano
 - . Denise Timsit, piano



Les « Quatre madrigaux amoureux » constituent un cycle de mélodies composé par Rodrigo en 1947, sur des poèmes anonymes du XVI^e siècle et furent créés en 1948 avec le compositeur au piano et 4 sopranos (une par mélodie). Un an plus tard, Rodrigo orchestra ce cycle.

La première mélodie s'intitule « Con qué la lavaré ? » (avec quoi laverai-je mon visage, moi qui vis dans les peines ?), la deuxième : « Vos me matasteis » (vous m'avez détruit, fille aux cheveux de vent), la troisième : « De donde venis amore » (D'où viens-tu, amour) et la quatrième « De los alamos vengo, madre » (je viens des peupliers, de voir comment ils bougent dans le vent). Elles sont écrites dans une imitation du style de la Renaissance.

❖ **Franz Schubert (1797-1828)**

- ♪ Trio n°2 op 100 D 929 (mouvements 1 et 2), pour piano, violon et violoncelle
- . Trio Proxima
 - . Pierre Lesaffre, piano,
 - . Rémy Bonnevey, violon,
 - . Sandrine Girardot, violoncelle



Dès sa création en 1827 ce trio opus 100 n'a cessé d'être célèbre. Il fait partie des œuvres de la plus haute maturité du compositeur dans lequel la forme sonate est

scrupuleusement respectée. Cette structure devient l'espace du chant, Schubert reprend la mélodie, la répète même avec soudain telle modulation magique qui touche autant que l'inflexion douloureuse d'une voix aimée. Ce trio emprunte à "La Truite" son lyrisme sans soucis et au quintette à deux violoncelles ses couleurs sombres et poignantes. Plus près de nous, Stanley Kubrick reprend l'andante dans son film "Barry Lindon".

❖ **Johann Pachelbel (1653 - 1706)**

- ♪ Canon
- . Violons, clarinettes, violoncelles, clavecin ...



Le Canon de Pachelbel ou Canon et Gigue en ré majeur pour trois violons, avec basse continue [en forme de basse obstinée], fait partie d'une pièce de musique de chambre baroque, composée vers 1680 en deux mouvements : un canon et une gigue, par le compositeur allemand Johann Pachelbel. Il est une de ses compositions les plus célèbres, d'origine inconnue, traditionnellement jouée pour l'accompagnement de marche nuptiale de mariage (peut-être jouée pour le mariage du 23 octobre 1694, de son élève Johann Christoph Bach, frère aîné de Jean-Sébastien Bach, avec Johanna vom Hofe).

mand Johann Pachelbel. Il est une de ses compositions les plus célèbres, d'origine inconnue, traditionnellement jouée pour l'accompagnement de marche nuptiale de mariage (peut-être jouée pour le mariage du 23 octobre 1694, de son élève Johann Christoph Bach, frère aîné de Jean-Sébastien Bach, avec Johanna vom Hofe).